



Première en France

ANTÓNIO E CLEÓPATRA
ANTOINE ET CLÉOPÂTRE
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

TIAGO RODRIGUES

THÉÂTRE BENOÎT-XII

12 13 14
15 | 17 18
JUIL À 18H



Lisbonne

Première en France	ANTÓNIO E CLEÓPATRA <i>ANTOINE ET CLÉOPÂTRE</i> D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE	12 13 14 15 17 18 JUL À 18H
	TIAGO RODRIGUES	
	THÉÂTRE BENOÎT-XII	

Avec

Sofia Dias *Cléopâtre*

Vítor Roriz *Antoine*

Texte Tiago Rodrigues avec des citations d'*Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare

Mise en scène Tiago Rodrigues

Musique extraits de la bande originale du film *Cléopâtre* (1963), composée par Alex North

Traduction du portugais Thomas Resendes

Scénographie Ângela Rocha

Lumière Nuno Meira

Son Miguel Lima, Sérgio Milhano (Ponto Zurca)

Costumes Ângela Rocha, Magda Bizarro

Collaboration artistique Maria João Serrão, Thomas Walgrave, Magda Bizarro, Rita Mendes

Surtitrage Rita Mendes

Construction du mobile Decor Galamba

Direction de la production et photographie Magda Bizarro

Production exécutive dans la création originale Magda Bizarro, Rita Mendes

Production Teatro Nacional D. Maria II d'après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito

Coproduction Centro Cultural de Belém (Lisbonne), Centro Cultural Vila Flôr (Guimarães), Temps d'images

Avec le soutien du Governo de Portugal | DGArtes, du Museu da Marinha, de Camões I.P. et de l'Ambassade du Portugal en France

Résidences artistiques Teatro do Campo Alegre, Teatro Nacional São João, Alcantara

Remerciements à Rui Carvalho Homem, Katja Rolof, David et KITA - Kleine Internationale Theater Agentur

Spectacle créé le 4 décembre 2014 au Centro Cultural de Belém, Lisbonne (Portugal).

ENTRETIEN AVEC TIAGO RODRIGUES

Dès le premier chant, vous écrivez : « Antoine est à une extrémité du présent, à la limite du futur. Cléopâtre est à l'autre extrémité du présent, à la limite du passé. » Le mot *présent* apparaît très régulièrement dans ce poème dramatique, on pourrait même dire qu'il agit sur le contrat théâtral.

Tiago Rodrigues : Le mot *présent* est une réponse à un problème pratique. Je me suis demandé où placer Antoine et Cléopâtre. Dans le palais ou en face, comme dans les tragédies grecques ? Dans leur chambre ? Dans l'espace public ou dans leur intimité ? Finalement, j'ai trouvé ces questions anecdotiques, très... théâtrales. J'ai alors cherché à les traduire dans un mot qui pourrait être un espace. Et j'ai essayé *présent*. Concrètement, il m'a ramené au lieu théâtre, car en fait, qu'est-ce qu'une scène ? C'est le présent des comédiens au moment de la représentation qui est elle-même le seul présent des personnages. Ce mot est un lieu idéal pour jouer la pièce ! C'est celui du plateau, de l'histoire, de la distance entre Antoine et Cléopâtre, entre les comédiens et leur personnage. C'est l'espace entre l'Orient et l'Occident, entre Rome et Alexandrie.

Il est aussi à mettre en relation avec la dimension cosmogonique de votre scénographie.

Quand on regarde la scène, cette toile qui ne finit pas, ce mobile en mouvement perpétuel, on peut voir le cosmos, l'éternité, un rapport entre ce que nous sommes et ce qui nous dépasse. L'espace scénique n'est pas conçu pour aider à raconter l'histoire mais pour être habité. Il n'enferme pas les comédiens qui jouent avec leur présent et celui des personnages.

A-t-il d'autres répercussions sur la pièce ?

Présent est également un mot de motivation. Quand quelqu'un entre dans le présent, il est impliqué. Il a quelque chose de rythmique aussi : il fait parler différemment, parce qu'on est là. Envisager *présent* comme une idée est étroitement lié au fait de savoir pourquoi nous sommes ensemble, ce soir, au théâtre. Il permet de créer une connivence avec le public, une réflexion autour de notre co-présence que je cherche dans mon « théâtre de l'assemblée ».

Le jeu est anti-naturaliste. Il provoque une certaine mise à distance du personnage par le comédien.

Je pense que l'on ne peut plus jouer les grands sentiments, jouer plus large que la vie, jouer la monumentalité d'*Antoine et Cléopâtre*. Mais on peut continuer à chercher comment évoquer le sens de cette histoire. Ce que je propose, c'est sortir de l'illusion et de la croyance pour aller à la racine du théâtre. Il faut se rappeler qu'il y a une limite naturelle que l'on traverse en essayant de convaincre que l'on est un autre. Du premier au sixième chant, par exemple, les comédiens parlent des personnages. À la fin du sixième chant, au lieu de regarder l'espace vide et de dire « Cléopâtre est là », Vitor regarde Sofia et dit « Cléopâtre est toi ». À ce moment-là, le public commence à les percevoir comme étant Antoine et Cléopâtre. Mais c'est « trop » d'essayer de jouer Antoine et Cléopâtre aujourd'hui. Il faut parler de leur histoire. Et seulement raconter l'histoire.

La notion de regard est aussi fondamentale.

Le regard est un sujet politique. Celui du regard de l'autre. Cette notion est cruciale pour Antoine et Cléopâtre qui savent que leur intimité est observée, que quelqu'un, un jour, racontera leur histoire. Ils ne sont pas naïfs, ils comprennent que leur amour est politique, que cet amour est aussi une question d'état dont dépend la vie des autres. Cela va sonner un peu solennel, mais je pense qu'en amour et en politique, il faut avoir la volonté, l'humilité et le courage de détruire une part de soi, de quitter quelques idées, quelques rêves, afin d'avoir l'espace, la possibilité de voir le monde avec le regard de l'autre.

La respiration est une dimension importante du spectacle. C'est une notion à la fois théâtrale et chorégraphique. Elle rappelle que vos comédiens, Sofia Dias et Vítor Roriz, sont danseurs et chorégraphes.

S'ils n'étaient pas danseurs-chorégraphes, jamais ce texte n'aurait pu voir le jour. C'est à travers eux que j'ai pensé l'écriture de cette pièce, sans eux cela serait un tout autre spectacle. Sofia, Vítor et moi, partageons la même urgence à travailler avec le danger du langage et le pouvoir du métalangage.

Parlez-nous de votre processus d'écriture avec ces danseurs.

J'ai repris les moments fondamentaux de l'histoire : le présent d'Antoine et Cléopâtre, le départ d'Antoine, le temps de la séparation, le retour, les guerres qu'ils perdent (que j'ai condensées en une, selon un procédé cinématographique), les scènes finales de la tragédie et de la mort. Et j'y ai mis mes interrogations sur le théâtre, mon rapport au politique, à la liberté de l'image lyrique, ce que j'imaginai d'Antoine et Cléopâtre, ce que Sofia et Vítor m'inspiraient. Ensuite, nous avons lu et étudié la tragédie de Shakespeare et *Les Vies parallèles* de Plutarque et j'ai commencé à écrire pour eux. Je suis arrivé avec la première page, avec cette idée de respiration, de changement d'état, avec ce pressentiment qu'ont Antoine et Cléopâtre de leur mort, qui tue l'espoir dès le début pour que la tragédie puisse commencer. Dans les grandes histoires, ce n'est pas le *quoi* que l'on cherche, mais le *comment*. Alors, nous avons dialogué et j'ai modifié le texte à partir de leurs remarques, de leur façon de le lire, de le jouer avec leur corps. Et quand le texte a été fixé, nous avons travaillé la scène. Ensuite, nous passions à la suivante, selon le même procédé. J'ai écrit les neuf chants un à un, chronologiquement, en essayant de créer des conséquences dans les scènes avec l'aide des conséquences qu'avaient sur mon écriture les opinions de lecteurs et de créateurs de Sofia et Vítor. C'est un peu risqué parce qu'il devient difficile de reprendre le texte, mais cela présente l'avantage d'écrire au service du jeu. Cela donne l'opportunité d'écrire pour un spectacle qui n'est plus théorique, parce que l'œuvre est déjà là, sensible et sensuelle. Il ne s'agit pas vraiment d'une écriture de plateau, elle ne provient pas d'improvisations, mais d'un dialogue, parce que les réponses à mes questions sur cette histoire ont toujours été données par Sofia et Vítor, deux interprètes que je trouve vraiment fascinants.

TIAGO RODRIGUES

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'Université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

À chaque mythe, son actualisation. Dans *Les Vies parallèles*, Plutarque n'envise l'histoire de la reine d'Égypte, héritière de la culture helléniste, que dans ses rapports officiels à Rome. En commençant sa tragédie par « Nay, but... », Shakespeare met l'accent sur les discordes politiques qui minent son siècle. Quant à Joseph Mankiewicz, il trouve avec Elizabeth Taylor et Richard Burton un moyen de mettre en scène la passion d'Hollywood pour les sentiments épiques. Ces lectures se retrouvent en creux dans la pièce de Tiago Rodrigues. Mais son troisième chant, celui de l'échec de la diplomatie impérialiste de la république romaine, est une approche inédite : le souci d'efficacité de nos sociétés productivistes réduit toujours plus les espaces où se risquer à rencontrer l'autre.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Site Sainte-Marthe de l'Université, accès libre

- le 13 juillet à 11h, *Leçon de l'Université*, avec Tiago Rodrigues

Site Louis Pasteur de l'Université, accès libre

- le 15 juillet à 17h30, *Dialogue artistes-spectateurs* avec Tiago Rodrigues, rencontre animée par les Ceméa

- le 18 juillet à 11h, Télérama dialogue : *Shakespeare, encore!*

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Une femme sous influence de John Cassavetes / Projection suivie d'une rencontre avec Tiago Rodrigues / le 14 juillet à 14h, Utopia-Manutention

FESTIVAL CONTRE COURANT

By Heart de Tiago Rodrigues / le 16 juillet à 22h, Île de la Barthelasse (réservation auprès de la CCAS)

ANTÓNIO E CLEÓPATRA

La légende est connue. Plutarque l'a décrite dans ses *Vies parallèles*. Shakespeare l'a érigée en tragédie. Et Mankiewicz l'a transformée en monument du cinéma. Nous sommes en 41 av. J.-C., le général républicain vient de se voir confier la domination orientale du monde romain quand, soucieuse de conserver l'indépendance de son peuple, la jeune reine d'Égypte part à sa rencontre dans un navire doré, entourée d'un équipage déguisé en nymphes. Leur liaison durera dix ans, si ce n'est jusqu'à nos jours... Alors, comment raconter cette histoire observée dès sa naissance ? « En racontant l'histoire » : la réponse de Tiago Rodrigues n'a rien d'ironique, elle est même la racine de son théâtre. Car le metteur en scène lisboète, s'il ne veut rejouer la « monumentalité d'*Antoine et Cléopâtre* », c'est pour que nous regardions ses comédiens-danseurs, Vítor Roriz et Sofia Dias, se saisir de leur respiration pour approcher le nœud tragique de cette relation à la fois intime et politique. Et que nous regardions, tous ensemble, comment elle entre dans notre présent. Pour y arriver, il a composé, à même le corps de ses interprètes, un vaste poème cosmogonique qui demande de plonger dans le regard de l'autre au péril de ce qui nous constitue comme spectateur : croire en l'illusion théâtrale.

EN | In his poetic and cosmogonic rewriting of the tragedy of Antony and Cleopatra, the Lisbon director calls on Plutarch, Shakespeare, and Mankiewicz, without straying too far from the roots of his theatre-as-gathering: to tell a story in the present tense while questioning the audience's gaze about the nature of the contract that binds them to the story.

The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.

LES DATES DE ANTÓNIO E CLEÓPATRA APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

- du 22 au 25 mars 2016 à Humain trop humain, Centre dramatique national de Montpellier
- en avril au Hebbel Am Uffer à Berlin (Allemagne)
- le 23 avril au Festival Terres de Paroles

#TIAGORODRIGUES #SHAKESPEARE

69^e
ÉDITION

Tout le Festival sur
festival-avignon.com

f t i + #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.